

En 1339, CHEIKH HASAN ILEKHANI, descendant d'AP BOGHA, fils d'ILEKAN, fils de DJELAÏR, se déclara indépendant à Bagdad, fondant la dynastie des Ilekhanians ou Djelaïrides qui dura jusqu'en 1410. A cette époque, Ibn Batouta écrivait :

Bagdad possède deux ponts, formés à peu près de la manière que nous avons décrite au sujet de celui de la ville de Hillah. Le public les traverse nuit et jour, les hommes comme les femmes ; et ils trouvent en cela un agrément continuel. Cette ville renferme onze de ces mosquées dans lesquelles on récite le Kothbah, et on célèbre la prière du vendredi. Il y en a huit dans la partie occidentale de Bagdad, et trois dans la portion orientale. Quant aux autres mosquées ou chapelles, elles sont fort nombreuses, et il en est de même des collèges ; mais ceux-ci sont ruinés. Les bains sont en grande quantité et des plus jolis ; la plupart sont enduits à l'extérieur, y compris la terrasse, avec de la poix ; de sorte que quiconque regarde cet enduit croit que c'est du marbre noir. On tire cette poix d'une source située entre Koufah et Basrah, et qui en fait couler continuellement. Elle s'amasse, comme de l'argile, aux bords de la source, d'où on l'enlève avec des pelles, et on l'exporte à Bagdad ¹.

Sous la dynastie des Djelaïrides, Bagdad eut à soutenir deux sièges contre le terrible Timour, l'un en 1392-93, l'autre en 1401 ; la ville prise le 10 juillet 1401 fut dévastée, les bâtiments publics de l'époque des Abbassides furent démolis et la population fut massacrée. Le sultan AHMED s'était réfugié à Mosoul près du chef turcoman QARA YOUSOUF et se plaça sous la protection du sultan ottoman BAYEZID qui refusa de le livrer. On se rappelle que TIMOUR

1. *Voyages*, II, p. 105-106.